



MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE
SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DU DEVELOPPEMENT PASTORAL, DE LA PRODUCTION ET DES INDUSTRIES ANIMALES

DIRECTION DU SUIVI DES RESSOURCES PASTORALES, DE L'ALIMENTATION ET DE LA GESTION DES RISQUES

Tel : 20 73 68 53 Fax : 20 73 62 54

N°02/2024

Bulletin Pastoral 2^{ème} décade Avril 2024

La situation pastorale est caractérisée par l'amenuisement voire l'absence de pâturages au niveau de la plupart des parcours pastoraux.

Il est à noter dans la zone pastorale de la région de Tahoua des difficultés d'alimentation en eau des animaux avec une longue attente et un coût élevé d'abreuvement au niveau des stations de pompage.

Introduction

La deuxième décade d'Avril 2024 est marquée par la poursuite des fortes chaleurs sur l'ensemble des régions du pays. La situation pastorale est caractérisée par une période de soudure qui s'accroît de plus en plus. Le pâturage herbacé qui constitue l'aliment de base des animaux connaît une dégradation continue. L'abreuvement des animaux est assuré par les puits et forages pastoraux, les bornes fontaines, les mares permanentes et semi-permanentes, les dallols, des stations de pompage, le Lac Tchad, la Komadougou Yobé et le fleuve Niger dans la bande sud du Pays. Il est à noter dans la zone pastorale de la région de Tahoua des difficultés d'alimentation en eau des animaux au niveau des stations de pompage.

Les mouvements des animaux sont inter et intra communaux à la recherche d'eau et de pâturage. Dans l'ensemble, l'état d'embonpoint des animaux est de passable à médiocre suivant les zones. La situation sanitaire des animaux est globalement calme en dépit de quelques cas de foyers enregistrés de suspicion des maladies. Les termes de l'échange sont jusqu'à là en défaveur de l'éleveur.

I. Pluie

A la deuxième décade d'avril 2024, la situation agroclimatique est marquée par des fortes chaleurs sur l'ensemble des régions du pays. Les premières pluies qui marquent le début de la campagne pastorale sont encore attendues.

II. Pâturage

La situation pastorale au cours de la deuxième décade d'Avril 2024 est caractérisée par l'amenuisement voire l'absence des ressources fourragères au niveau de la plupart des parcours pastoraux. Cette situation continue de se détériorer sur l'ensemble du pays.

En zone agricole

La situation pastorale varie de passable à médiocre au niveau des différentes localités. Elle est caractérisée par la rareté du fourrage au niveau des parcours pastoraux (enclaves, jachères, champs)

niveau des parcours pastoraux (enclaves, jachères, champs) et une concentration des animaux au niveau de certaines zones de culture irriguées et des gros marchés. L'alimentation des animaux est essentiellement basée sur la paille de brousse et résidus de récolte stockés, des sous-produits agricoles (fanés de niébé et d'arachide, les chaumes de mil et de sorgho, cosses de niébé, sons de mil et de sorgho, etc.). Les résidus de cultures irriguées dans certaines vallées, des feuilles et gousses des ligneux (Gao et *d'Acacia radiana*). Les intrants agro-industriels contribuent efficacement à l'alimentation des animaux. Dans la région de Zinder, la situation pastorale est marquée par un élagage de plus en plus abusif des arbres servant de source des fourrages aux animaux en difficulté alimentaire sur les parcours. Dans la région de Tillabéri, des feuilles de *Hyphaene thebaica* (palmier doum) dans la commune de Torodi et les neems (*Azadirachta indica*) dans la commune de Tamou sont utilisés pour alimenter les animaux.

En zone pastorale

La situation pastorale est caractérisée par un épuisement total du disponible fourrager dans plusieurs localités. La situation des pâturages se dégrade de jour en jour, dans la quasi-totalité de la zone pastorale, Les zones ayant un disponible fourrager restant font face à un flux massif des animaux. Dans la région de Tillabéri, certaines zones pourvues des pâturages en zone pastorale sont inaccessibles aux éleveurs pour cause d'insécurité. En plus, dans la région de Maradi, les zones dont les parcours sont bien fournis en fourrage sont aussi inaccessibles du fait de l'insécurité (cas de la forêt de Baban raffi et certaines enclaves de la bande Sud de Guidan roundji et Madarounfa), mais aussi par manque de plan de gestion adéquat pour les aires récupérées.

Dans la région d'Agadez particulièrement à Ifrouane et à Timia, des résidus de culture du blé dans les périmètres constituent une source d'alimentation des animaux.



Photo 1 : Zone dépourvue des pâturages dans la commune d'Abalak (Région de Tahoua).

III. Complémentation alimentaire

Suite à la rareté des produits fourragers, certaines catégories de bétail (animaux malades, les laitières et les animaux d'embouche) reçoivent une complémentation en aliments pour bétail (son, tourteaux des graines de coton et les résidus de récolte). Dans l'ensemble, le stock de réserve des aliments pour bétail au niveau des différentes régions du pays est pratiquement épuisé. Toutefois, on note la disponibilité de ces intrants sur les marchés locaux mais à des prix élevés. Pour cela, l'Etat et ses partenaires poursuivent leurs efforts d'accompagnement des éleveurs. Par exemple, on note un approvisionnement de 300 tonnes de son de blé de la CCA dans le département de Loga dans la région de Dosso, placement de 100 tonnes d'aliments pour bétail à Dakoro et Bermo par la FAO dans la région de Maradi et distribution gratuite de 101,3 tonnes de son de blé et 40 tonnes de tourteau par WHH en faveur de 2000 ménages des éleveurs et agro éleveurs dans les communes de Kabléwa, N'Guigmi, Bossa, Mainé soroa et Diffa dans la région de Diffa.

IV. Abreuvement des animaux

L'abreuvement des animaux se fait selon les localités au niveau des puits, forages pastoraux, des bornes fontaines, des mares permanentes, des dallols, de Goulbi, des puits traditionnels, des sources artésiennes, des stations de pompage, du Lac Tchad, de la Komadougou Yobé et du fleuve Niger sans grande difficulté. On assiste à un tarissement progressif des mares semi-permanentes.

Il est à noter que dans certaines zones pastorales de la région de Tahoua, l'alimentation en eau des animaux est de plus en plus difficile à cause du tarissement des points d'eau de surface et la baisse du niveau de la nappe phréatique entraînant une longue attente et un coût élevé d'abreuvement des animaux en moyen des stations de pompage.



Photo 2 : Puits pastoral cimenté d'IKIZMAN de 125 m de profondeur et le seul dans la zone (région de Tahoua).

V. Mouvements et concentration des animaux

A la deuxième décennie d'avril 2024, il est observé des mouvements inter et intra communaux à la recherche du bien-être des animaux.

Agadez :

Les animaux tournent autour du terroir d'attache. Les mouvements des animaux s'observent du Nord au Sud à la recherche du pâturage et des points d'eau pour l'abreuvement.

Dans le département d'Aderbissinat, il a été signalé l'arrivée massive des transhumants avec leurs troupeaux en provenance des communes de Tchirozérine, Ingall, Dabaga, Arlit, Tanout, Belbedji, Tamaya et Gadabedji et qui se sont installés dans les bandes sud, ouest et Est du département où le pâturage est accessible à toutes les catégories d'animaux. C'est la zone de forte concentration de la région y compris le bas fond, les vallées, les berges des koris et les points d'eau pastoraux.

Diffa :

Dans la région de Diffa, la période est marquée par des mouvements incontrôlés des éleveurs à la recherche de maigres pâturages dans tous les sens et aussi des sorties massives des troupeaux dans la zone du Lac pour des raisons de sécurité et de polyparasitisme.

Dosso :

Une concentration d'animaux est signalée dans le département de GAYA mais aussi dans la partie Nord du département de Loga, la partie Nord-Ouest de Doutchi et le long des deux frontières (Nigeria et Benin) suite aux difficultés de départ en transhumance et la question sécuritaire. Mais la grande partie des animaux se trouve en zone agricole pour profiter des résidus des récoltes et des facilités d'abreuvement dans la zone du fleuve et des dallols.

Maradi

Les mouvements sont internes à l'intérieur des départements et la concentration du cheptel est forte autour des points d'eau et des marchés.



Photos 3 et 4 : Concentration autour du puits d' Aminatan (Bermo).

Niamey :

Les lieux de concentration des animaux sont les bordures du fleuve, précisément au niveau des rizières en fin de récoltes, des mares et dans la ceinture verte.

Tahoua :

En zone agricole, les mouvements des éleveurs sont internes à la recherche des résidus agricoles. Les animaux sont plus concentrés dans les vallées de culture de contre saison, les grands marchés et les points d'eau importants.

En zone pastorale, les mouvements sont aussi internes à la recherche du pâturage et de l'eau. Les animaux sont plus concentrés dans les zones un peu fournies en pâturages du département d'Abalak.

Tillabéri :

Les mouvements des animaux sont stables. Ces derniers sont localisés un peu partout dans les zones où la situation sécuritaire semble être plus calme, surtout le long de la vallée du fleuve Niger.

On note l'arrivée des éleveurs transhumants réfugiés venant du Mali.

Zinder :

Les mouvements sont désordonnés pour les éleveurs nomades mais orientés vers les terroirs d'attache pour les agroéleveurs locaux dans leurs campements se trouvant généralement dans leurs champs en zone agricole.

Une présence des éleveurs transhumants est toujours observée au niveau la forêt classée de TAKIETA.

Les animaux sont plus concentrés dans le département de Magaria, les communes de wacha autour des montagnes, les vallées et le long de la frontière avec le Nigeria (Yekoua, S/Broum, Magaria) et dans les communes de Bandé et Dan Tchiao.

VI. Etat d'embonpoint des animaux

En cette période de soudure, il est constaté une dégradation progressive de l'état d'embonpoint des animaux. Avec l'amenuisement du disponible fourrager et à la cherté des aliments pour bétail, il est globalement passable chez les petits ruminants et varie de passable à médiocre chez les Bovins. Il est médiocre en zone Air.



Photo 5 : Etat d'embonpoint médiocre des animaux dans la commune d'Abalak région de Tahoua



Photo 6 : Etat d'embonpoint très médiocre d'une vache dans la région de Diffa

VII. Situation sanitaire du Cheptel

La situation sanitaire du cheptel est globalement calme dans son ensemble au cours de la deuxième décennie d'avril 2024, nonobstant quelques cas de suspicion de pasteurellose (Arlit, Tchirozerine) et de Dermatose nodulaire (Tchirozerine) dans la région d'Agadez, de la pleuropneumonie contagieuse bovine dans le département d'Abala, région de Tillabéri dans la zone d'insécurité (Ikarfane, Tamallolo).

Dans la région de Diffa, il a été enregistré des mortalités des animaux sortis du Lac dues à un polyparasitisme intense (piroplasmose, distomatose, babésiose et schistosomiasis) confirmé par le laboratoire régional de Diffa.

Dans la région de Maradi, il a été enregistré 8 mortalités dans les communes de Guidan Sori et Bermo avec des foyers de suspicion de la clavelée.

Il faut signaler aussi le lancement le 1er avril dans la région de Diffa et le 16 Avril 2024 dans la région d'Agadez, l'édition 2023-2024 de la caravane de vaccination gratuite du cheptel contre les principales épizooties pour une durée de deux (2) mois. A la date du 20 avril 2024, les chiffres suivants ont été atteints dans la région de Diffa pour la campagne de vaccination en cours ; 191 304 Bovins vaccinés contre la péripneumonie contagieuse bovine, 462 972 ovins vaccinés et 355 894 caprins vaccinés contre la peste des petits ruminants et en fin 3 084 camelins vaccinés contre la pasteurellose cameline.

VIII. Terme de l'échange

Les termes d'échange sont globalement en défaveur de l'éleveur. Cette situation est liée aux hausses de prix des céréales sur les marchés locaux.

IX : Phénomènes exceptionnels

Dans la région de Tillabéri, il est constaté l'arrivée des éleveurs transhumants réfugiés venant du Mali.

IX : Autres activités de mise en œuvre du plan d'urgence

Dans la région de Diffa :

- Distribution aux pasteurs vulnérables des kits caprins constitués d'un bouc et deux chèvres au profit de 1000 ménages, financement Demi E/CRS dans la commune de Maine soroa et des kits volailles pour un groupement féminin de 25 membres qui ont bénéficié de construction d'un poulailler et 100 sujets ;

- sensibilisation au niveau de tous les départements de Diffa dans le cadre de la campagne de vaccination du cheptel au niveau des gros villages, des centres de regroupements des éleveurs et au niveau des points d'eau ;

- information sensibilisation à Kablewa et N'Guigmi sur la gestion des conflits et ressources partagées spécifiquement les points d'eau et des pâturages ;

- information sensibilisation des éleveurs à Kablewa et N'Guigmi sur le déficit fourrager, le déstockage et la gestion des troupeaux ;

- formation des agents communaux sur les systèmes de production et santé animales ;

- formation et équipement des auxiliaires d'élevage par la Direction régionale de l'élevage avec le financement de SRF/KARKARA/IRC.

Conclusion

La situation pastorale au cours de la deuxième décennie d'Avril 2024 est caractérisée par l'amenuisement voire l'absence des ressources fourragères au niveau de la plupart des parcours pastoraux. Le disponible fourrager est globalement médiocre avec une disparité en fonction des zones. La situation des pâturages continue de se détériorer sur l'ensemble du pays.

Dans la région de Tillabéri, il est constaté l'arrivée des éleveurs transhumants réfugiés venant du Mali.

Les mouvements des animaux sont inter et intra communaux à la recherche du bien-être des pasteurs, des agropasteurs et de leurs animaux.

Source : Rapports décennaires des régions

Réalisation : DSRP/A/GR

Validation : DGDP/PIA